

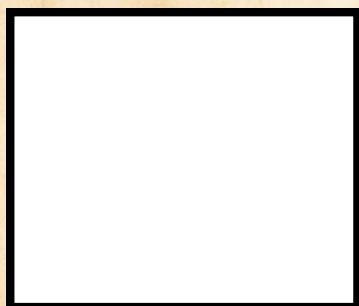
Séquence 1

L'AVENTURE POUR SE CONNAÎTRE

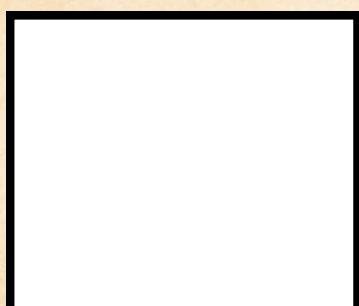
1. Quels objets emporterais-tu avec toi pour une expédition dans la forêt amazonienne ?



Dessine l'objet



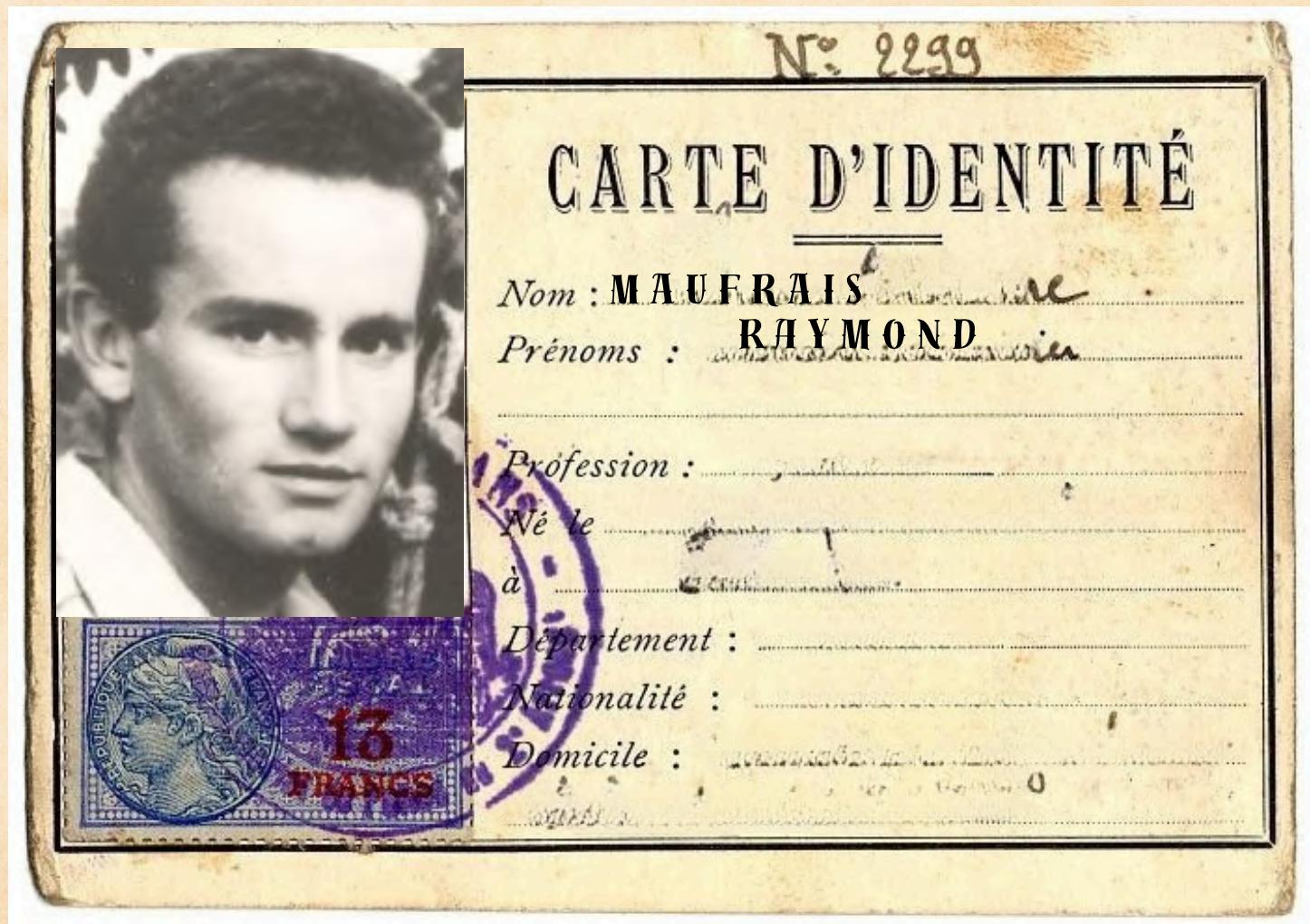
Explique pourquoi cet objet est important pour cette aventure .



2. Quelle est la qualité indispensable selon toi à un aventurier ou aventurière ?

Séance 1: Partir à l'aventure avec Raymond Maufrais

Qui est Raymond Maufrais ?



Fratrie

DEVISE

Caractère moral

SURNOM

Ses passions



Points forts

Voici les objets emportés par Raymond pour son expédition dans la forêt amazonienne





Paris, 17 juin 1949 (Extrait p. 33/34 - Aventure en Guyane)

Et voilà ! Mes bagages sont prêts ; ils dépassent, et de loin, les 25 kg fixés comme poids maximum à emporter pour mon raid au Tumuc-Humac. Jamais je ne pourrai supporter ce poids sur les épaules durant près de 700 km. Bah !... Je le délesterai de tout ce qui est inutile, mais qu'est-ce qui est inutile ? J'ai à peine le nécessaire ; il faudra encore rogner sur la pharmacie, les munitions, la pacotille indienne....

Une heure du matin déjà.

Tout à l'heure, dîner d'adieu chez le docteur X... : mannequin de Carven, bijoutier, antiquaire ; j'étais seul dans mon fauteuil, gêné, ma coupe entre les doigts, regardant les bulles du champagne, écoutant, raconter avec brio par des messieurs très bien, les potins de la rue Royale. [...]

La caution exigée par la compagnie de navigation sur demande de la préfecture de Guyane sera payée par doc. Je n'ai plus un sou.



Que vois-je ? Que suis-je ? Qui pense dans mon crâne ? Doute perpétuel ! Bizarre, cette angoisse ! Je serais curieux de savoir si d'autres ont éprouvé cette sensation.

Je ne regrette rien de ce que je vais quitter. Peut-être est-ce l'effet de l'orthedrine qui ne me soutient plus après 10 jours de cure ? Tout est terminé. Est-ce possible ?[...]

Ce départ, je l'ai trop désiré. J'avais les yeux humides en quittant la maison, l'autre jour. [...] Pauvre mère, pauvre papa, - sourires tristes. Pauvres parents !

Dernière étreinte, vite on tourne la tête, encore plus vite on referme la porte. C'est dur ! [...]

Chaque départ est une lutte, chaque arrivée un aléa. Toujours courir après l'argent, les uns, les autres... Mais comme je serai heureux, ensuite, d'avoir franchi le cap de me sentir libéré, de vivre.

Un avion ronronne doucement... Le réveil et son tic-tac, la Bastille toute proche.. Paris !

orthedrine : amphétamine



Séance 1b:

Partir à l'aventure avec Raymond Maufrais

Comment se sent-il à la veille du grand départ ?

ANGOISSÉ



EXCITÉ



DÉTERMINÉ



TRISTE



SANS ARGENT



APEURÉ

CERNER PAR LE
DOUTE

HEUREUX

1

2

3

4

LECTURE À VOIX HAUTE - P1

1

Et voilà ! Mes bagages sont prêts ; ils dépassent, et de loin, les 25 kg fixés comme poids maximum à emporter pour mon raid au Tumuc-Humac. Jamais je ne pourrai supporter ce poids sur les épaules durant près de 700 km. Bah !... Je le délesterai de tout ce qui est inutile, mais qu'est-ce qui est inutile ? J'ai à peine le nécessaire ; il faudra encore rogner sur la pharmacie, les munitions, la pacotille indienne....

2

Cette inaction me pèse vite.

Je hais Cayenne. On y respire que la médisance. Je hais les villes, leur monde, leurs lois...

Ces sourires.. ces poignées de mains... Salauds... !

Une famille métropolitaine m'héberge ; leur affection compréhensive me permet de patienter.

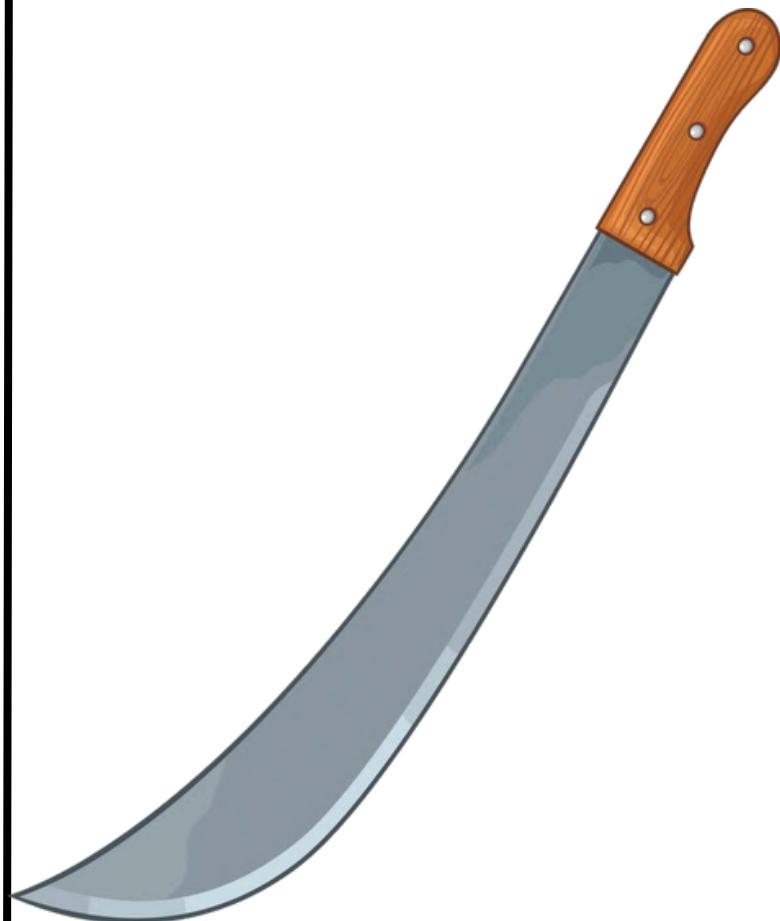
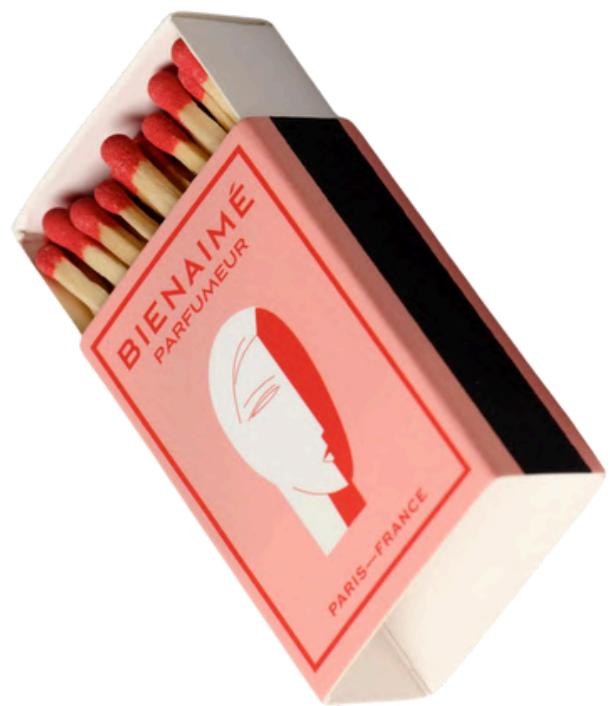
Je ne sors plus, je travaille jusqu'à m'abrutir : dialectes, cartographie... un peu de rêve, parfois le cafard. Cafard ou peur ? Nous verrons bien sur place.

3

Après deux heures de marche harassante, la végétation basse des marécages s'éclipse pour céder la place à de grands arbres. Immenses, droits comme des géants. [...] Sans même consulter mes cartes, je sais que c'est ici. Ici qu'il y a 70 ans, on retrouvait son carnet, à même la rive. Je sais que je viens d'atteindre le Dégrad Claude.

4

Hélas ! Pour faire ce voyage et le goûter pleinement, il ne faudrait avoir personne à chérir. Aventure et sentiments sont deux mots qui ne riment guère. Sa propre souffrance n'est rien, on la vainc, mais pensez à celle des êtres que l'on aime vous laisse sans force, souffrant doublement de leur peine. Je me fustige moralement, essayant de retrouver le ressort.



Céline BERTHO



Céline BERTHO



Céline BERTHO

Séance 2: Raymond Maufrais a disparu !*Que lui est-il arrivé ?****DISPARU AU CŒUR DE LA JUNGLE GUYANAISE***

**Raymond Maufrais, explorateur de 23 ans
aurait voulu tomber du ciel
parmi les sauvages coupeurs de têtes**

Source : Association des Amis d'Edgar et Raymond Maufrais - <http://aaerm.free.fr/>

MES HYPOTHÈSES PERSONNELLES

- ◆ _____
- ◆ _____
- ◆ _____

L'HYPOTHÈSE DE MON GROUPE

- ◆ _____
- _____
- _____

Doc 1

SUJET : _____

DATE: _____

SOURCE: _____

INFORMATIONS SUR RAYMOND: _____

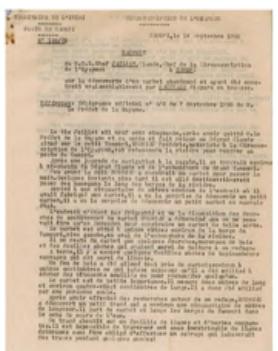
Doc 2

SUJET : _____

DATE: _____

SOURCE: _____

INFORMATIONS SUR RAYMOND: _____

Agence Postale
(2) Magie 10/10/2020

Doc 3

SUJET : _____

DATE: _____

SOURCE: _____

INFORMATIONS SUR RAYMOND: _____



Doc 4

SUJET : _____

DATE: _____

SOURCE: _____

INFORMATIONS SUR RAYMOND: _____



POINT DE
VUE
IMAGES
DU MONDE
EXCLUSIF

"JE PARS CHERCHER RAYMOND"

par Edgar Mautrais

A black and white photograph of a man in a suit and hat standing in a doorway, holding a suitcase and a briefcase. A small dog sits on the floor next to him.

Doc 4

SUJET :

DATE:

SOURCE:

INFORMATIONS SUR RAYMOND: _____

For more information, contact the Office of the Vice President for Research and Economic Development at 515-294-6450 or research@iastate.edu.



EDITION
50

124, rue Réaumur PARIS (2^e)
Tél. : GUT. 7520 (lignes groupées)
Bureau général : 114, Champs-Élysées

Le Parisien

HUIT PAGES

7^e ANNEE — N° 1809
Samedi 8, dimanche 9 juillet 1950



à l'heure de l'apéritif
Suprême
Crispin
Vin blanc de blanc
avec de l'eau gazeuse, sucre ou sirop de citron

DISPARU AU CŒUR DE LA JUNGLE GUYANAISE

Raymond Maufrais, explorateur de 23 ans
aurait voulu tomber du ciel
parmi les sauvages coupeurs de têtes



Raymond Maufrais, photographié en compagnie d'une jeune Caraïbe au cours d'une récente expédition

LIRE NOTRE ARTICLE PAGE 4

TERRITOIRE DE L'ININI

CIRCONSCRIPTION DE L'OYAPOCK

POSTE DE CAMOPI

N° 125/CO

CAMOPI, le 14 Septembre 1950

RAPPORT

du M.D.L.Chef JAILLET, Claude, Chef de la Circonscription de l'Oyapock

à CAMOPI

sur la découverte d'un carbet abandonné et ayant été construit vraisemblablement par MAUFRAIS disparu en brousse.

Référence: Télégramme officiel n° 3/C du 7 Septembre 1950 de M. le Préfet de la Guyane.

Le dix Juillet mil neuf cent cinquante, après avoir quitté M. le Préfet de la Guyane et sa suite et fait retour au Dégrad Claude situé sur le petit Tamouri, BRUNEAU Frédéric, motoriste à la Circonscription de l'Oyapock, est redescendu la rivière pour rentrer au poste de Camopi.

Après une journée de navigation à la pagaille, il se trouvait environ à mi-chemin du Dégrad Claude et de l'embouchure du Grand Tamouri.

Peu avant la nuit BRUNEAU a construit un carbet pour passer la nuit. Quelques instants plus tard il est allé droit:ii:ii:avait poser des hameçons le long des berges de la rivière.

Arrivé à une cinquantaine de mètres environ de l'endroit où il avait fabriqué son carbet, il a eu la surprise de découvrir un petit carbet, il a eu la surprise de découvrir un petit carbet en mauvais état.

L'endroit n'étant pas fréquenté et vu la disposition des fourches de soutènement du carbet BRUNEAU a déterminé que ce ne pouvait être qu'un Européen pour construire un carbet de telle sorte.

Le carbet est situé à quinze mètres environ de la berge du Tamouri, rive gauche, en aval de l'embouchure de la rivière.

Il ne reste du carbet que quelques fourches, morceaux de bois et des feuilles sèches qui avaient servi de toiture à ce refuge.

A terre, il y a encore quelques feuilles sèches de topinambours sauvages qui ont servi de literie.

Un feu de bois a été allumé tout près du carbet, environ à quinze centimètres ce qui laisse supposer qu'il a été utilisé à sécher des vêtements mouillés ou pour réchauffer quelqu'un.

Le carbet est de petite importance. Il mesure deux mètres de long et environ quatre-vingt centimètres de large. Il a donc été utilisé par une personne seule.

Après avoir effectué des recherches autour de ce refuge, BRUNEAU a découvert un petit tracé qui a environ une cinquantaine de mètres de longueur. Il part du carbet et longe les berges du Tamouri dans le sens du cours de l'eau.

Ce tracé aboutit sur un fouillis de lianes et d'herbes coupantes. Il est impossible de traverser cet amas inextricable de lianes épinesques sans être obligé d'effectuer un sabrage qui laisserait des traces pendant quelques années?

Le tracé n'a pas été continué et celui qui l'a commencé à certainement retourné au carbet.

Aucun autre passage quelconque n'a pu être découvert.

Aucun élément ne porte à croire qu'il s'agit de passage de MAUFRAS, disparu en brousse.

Pourtant la manière de fabriquer un refuge laisse supposer qu'il s'agit bien d'un Européen. Aucun autre européen n'est passé dans ces parages sauf MAUFRAS.

Lorsque la mission préfectorale a remonté le cours du petit Tamouri en juillet dernier, aucune escale n'a été faite en cet endroit. Pour arriver à trouver ce carbet il fallait s'approcher tout près de la rive. C'est pour cela que la mission préfectorale n'a pas vu ce refuge.

Ces renseignements ont été recueillis après interrogatoire du motoriste, M. BRUNEAU, au Poste de Camopi.

D'après les ordres de M. le Préfet de la Guyane je me rendrai sur le Tamouri et prospecterai les rives de cette rivière en novembre ou décembre prochain, au moment de la baisse maxima des eaux.

Tout renseignement nouveau, porté à ma connaissance fera l'objet d'un rapport ou d'un procés-verbal ultérieur.

Par ailleurs la nuit dernière j'ai construit un carbet pour passer la nuit. Cet instant plus tard il est alla prospecter dans la brousse et lorsque le jour il a été découvert le petit carbet en mauvais état.

N° 3898/3 - Vu et transmis par le Capitaine CHAMENOIS, Commandant la Section de Gendarmerie de la Guyane fourni à Monsieur le Préfet de la Guyane

à CAYENNE

Le carbet est situé à quinze mètres à l'aval de l'embouchure de la rivière.

Il se poste du ruisseau que quelques feuilles, enveloppées de bois et de feu, ont été jetées à la surface de ce refuge.

À l'entrée il y a encore quelques feuilles sèches de topinambour sauvage qui ont servi de literie.

Un feu de bois a été allumé tout près du carbet environ à quinze mètres ce qui laisse supposer qu'il a été utilisé à sécher des vêtements mouillés ou pour réchauffer quelqu'un.

Le carbet est de petite importance. Il mesure deux mètres de long et environ quatre-vingt centimètres de large. Il a donc été utilisé par une personne seule.

Après avoir effectué des recherches autour de ce refuge, BRUNEAU a découvert un petit bras qui à environ une cinquantaine de mètres de longueur il part du ruisseau et longe les berges du Tamouri dans le sens du cours de l'eau.

Ce bras aboutit sur un feuillu de lianes et d'herbes coupées. Il est impossible de traverser cet îlot inextricable de lianes épineuses sans être obligé d'effectuer un sautage qui laisserait des traces pendant plusieurs années.

L'explorateur Raupräs aurait été
tué par des Indiens

(Paris- Presse l'Intransigeant
M-07-50 p. 8)

Des informations provenant
de Paramaribo en Guyane
hollandaise indiquent que
les Indiens nomades
craignent que l'explorateur
et naturaliste français
Raupräs n'ait été
tué par une tribu primitive
les Indiens Wafarickeli.
Le bagage qui a été
retrouvé seraient remis
aux autorités française
le journal de l'explorateur

indique qu'il avait quitté
le camp à la frontière
brésilio-guayanaise, il y a
deux mois, pour rejoindre
un poste de police situé à
35 kilomètres de là.
Il n'y est jamais parvenu.

Agence Reuters
La Haye 10/7/1950

Source : Association des Amis d'Edgar et Raymond Maufrais - <http://aaerm.free.fr/>

TELEGRAMME (22 juin 1950)

364/131

LAMA 17 22 1000

DELEGUE PREFECTORAL SAINT LAURENT

CADAVRE MAUFRAS RETROUVE CHEMIN OUAQUI OYAPOC. PARTONS
ASSURER VERACITE RENSEIGNEMENTS ET RECUPERATION./.

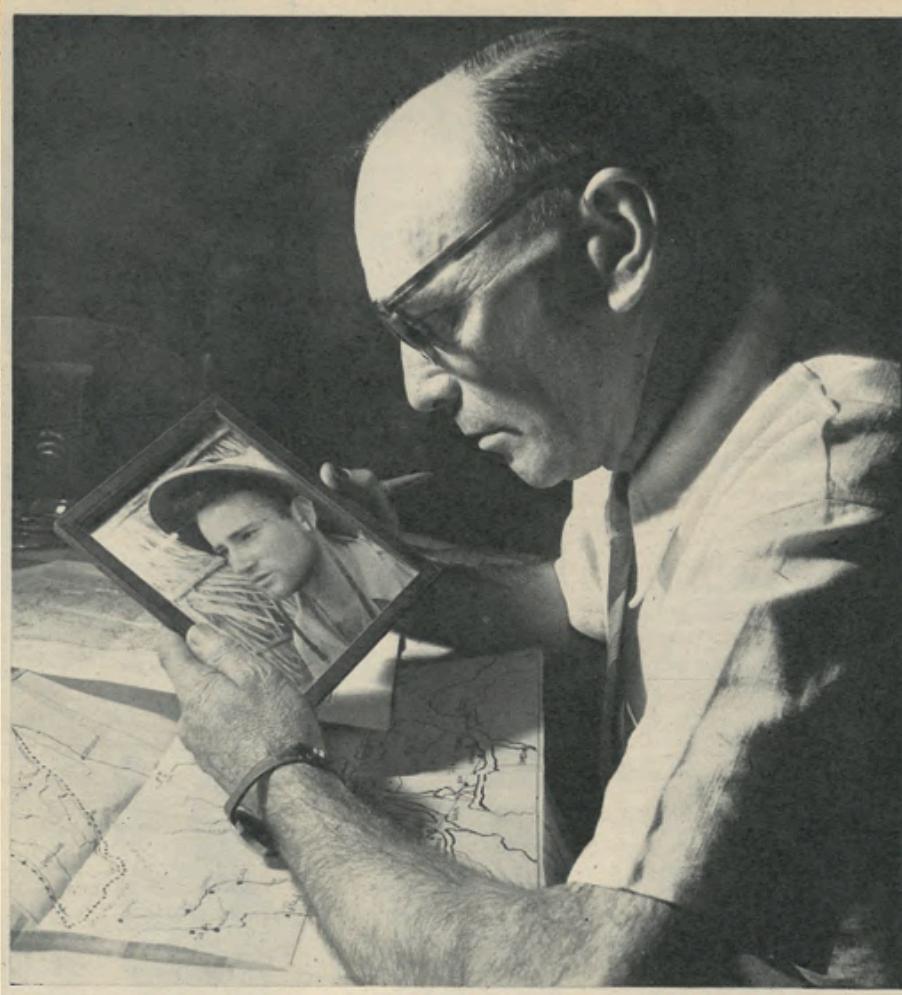
CAFAXE

Pour copie conforme
Saint-Laurent, le 26 Juin 1950
Le Délégué Préfectoral :

J. DUSSOL

Source : Association des Amis d'Edgar et Raymond Maufrais - <http://aaerm.free.fr/>

Céline BERTHO



POINT DE VUE ET IMAGES

DU MONDE N° 216

DU 24 JUILLET 1952

“JE PARS CHERCHER RAYMOND”

par *Edgar Maufrais*

JE PARS CHERCHER MON FILS. C'ETAIT CONVENU ENTRE NOUS DEUX. QUAND IL S'EST EMBARQUE AU HAVRE, JE LUI AVAIS DIT : « SI TU N'ES PAS DE RETOUR DANS SIX MOIS, JE PARTIRAI. »

J'AI ATTENDU DEUX ANS. JE CROIS AVOIR ETE PATIENT ! LES RECHERCHES ENTREPRISES N'ONT DONNE AUCUN RESULTAT ? JE LE SAIS. C'EST UNE RAISON, JUSTEMENT, DE REPRENDRE LA PISTE. J'AI LA CONVICTION QU'IL EST VIVANT. MA FEMME L'A AUSSI. IL Y A DES INTUITIONS QUI NE TROMPENT PAS. TOUT LE MONDE NE PARTAGE PAS CELLE-LA ? ET APRES ? PERSONNE N'A PU FOURNIR DE PREUVE DU CONTRAIRE.

EN OUTRE, J'AI DES RAISONS REELLES DE LE CROIRE VIVANT PLUS TARD, JE LES FERAI CONNAITRE.

D'AILLEURS RAYMOND DOIT COMPTER SUR MOI. IL ME

CONNAIT. NOUS AVONS SUBI ASSEZ DE COUPS DURS ENSEMBLE, SOUS L'OCCUPATION. LESQUELS ? A QUOI BON REPARLER DE CA. C'EST DU PASSE.

DE QUELS MOYENS JE DISPOSE ? UNE « ASSOCIATION DES AMIS DE RAYMOND MAUFRAS » S'EST CONSTITUEE L'AN DERNIER A TOULON. ELLE A REUNI 110.000 FRANCS. J'AI OBTENU 50 % DE REDUCTION SUR LE BATEAU, GRACE A LA GENTILLESSE DES « CHARGEURS REUNIS ». ON VOUS A DIT QUE J'AVAIS TOUT VENDU POUR PARTIR ! CE N'EST PAS TOUT A FAIT CA. MA FEMME A INSISTE POUR QUE NOUS NE NOUS SEPARIONS PAS DE TOUT. MAIS J'AI VENDU MON ALLIANCE, C'EST VRAI. JE PARS A FRAIS PRIVES, A CEUX DE L'ASSOCIATION ET AUX MIENS, C'EST EXACT.

QUI M'ACCOMPAGNE ? PERSONNE. JE M'EN VAIS TOUT SEUL, AVEC TROIS VALISES. DEUX CONTIENNENT MON

bagage. Dans la troisième, ma femme a soigneusement empaqueté des vêtements pour Raymond, notamment une tenue blanche qu'il portait lors de sa précédente expédition. Elle voulait ajouter un costume de laine. Je lui ai dit qu'il ferait chaud là-bas. S'il lui faut un complet, il le fera faire sur place.

A Rio, je prendrai contact avec le général brésilien Rondon, le « protecteur des Indiens » et, avec Francisco Mairelles, qui a fait une expédition avec mon fils, au Mato-Grosso. Ils avaient tenté de pacifier les Indiens Chavantés. Peut-être Mairelles pourra-t-il m'accompagner. Je compte sur de précieux concours sur place.

Naturellement, j'ai dû demander à l'arsenal de Toulon, où je suis comptable, un congé sans solde, d'un an. On a été très compréhensif. Je l'ai obtenu sans difficulté.

Ma femme ? Elle reste, bien sûr. En attendant le retour, elle vivra des droits d'auteur sur les deux livres de Raymond : « Aventure au Mato-Grosso », déjà paru, et le « Carnet de route », qui va bientôt sortir. Elle attendra avec confiance, puisqu'elle partage ma foi. La preuve, c'est que c'est elle qui m'a fait emporter des vêtements pour notre fils.

Si je tiendrai le coup ? J'ai 52 ans, je suis un ancien marin, j'ai couru le monde. La marche, ça me connaît. Du reste, il n'y a pas de question, je dois partir, je pars, c'est tout. Je vais chercher Raymond.

